

LA DISCIPLINE.—*Suite.*

(CONFÉRENCE DONNÉE PAR MGR F.-X. ROSS, V. G., PRINCIPAL DE L'ÉCOLE NORMALE DE RIMOUSKI, DEVANT LES ÉLÈVES-MAÎTRESSES, À UNE SÉANCE DU CERCLE PÉDAGOGIQUE DE CETTE INSTITUTION)

Donc, en premier lieu, il faut que l'enfant sache bien ce qu'on attend de lui. C'est pourtant simple et on l'oublie souvent. Cette remarque porte sur le règlement de la classe et aussi sur les ordres particuliers que l'institutrice doit donner.

Le règlement et la distribution du temps doivent être bien expliqués, détaillés et mis par écrit sous les yeux des élèves. Dans des entretiens où les élèves sentiront que la maîtresse possède l'autorité, mais une autorité qui veut s'exercer avec l'intelligence et sous la direction du cœur, il est nécessaire que la maîtresse donne les raisons de la discipline et le pourquoi de cet ensemble de détails qui vont réglementer toutes ses actions. Il ne faut pas que les enfants soient sous l'impression que ces nombreuses prescriptions qui gênent la liberté de leurs mouvements, sont des règles arbitraires destinées à les contrarier. L'ordre, le silence, la rapidité et l'exactitude des mouvements, sont autant de choses pénibles pour eux; et l'on ne se soumet bien à des choses pénibles que si les voies en sont aplanies par l'intelligence et le cœur.

Le cœur! Oui; et pour que la discipline soit vraiment éducative, il faut que l'enfant non seulement en voie les raisons, mais aussi qu'il l'aime. Il ne l'aimera que si vous lui en faites sentir les beautés, si vous lui en faites expérimenter la douceur. La douceur de la discipline! N'est-ce pas que je puis dire cela devant vous, mes Enfants? Quand la discipline n'est pas un instrument avec lequel on comprime les âmes pour les étreindre, les étouffer, mais un moyen de les élever, de les orienter, de les diriger en les poussant vers une action bien comprise et bien appréciée, les âmes se dilatent, elles entreprennent librement et volontairement ce qu'on leur demande; on aime la discipline parce qu'on sent qu'elle nous porte plus haut et en avant; et les maîtres peuvent alors devenir les témoins d'une véritable émulation parmi leurs élèves, pour la perfection de la discipline. J'ai connu d'heureux éducateurs qui ont recueilli ces consolations sur leur route. Vous les rencontrerez aussi si, dans toute la manière dont vous appliquez la discipline, par votre fermeté mêlée de douceur et de bonté, par vos encouragements, par votre droiture, vous faites sentir à vos élèves que la raison et le cœur inspirent toute votre conduite.

Il en va de même quand vous avez un ordre précis à donner dans l'école. "Avant de parler, tournez votre langue sept fois dans votre bouche" dit un proverbe. C'est surtout à ceux qui commandent que ce conseil est bon. Quand il s'agit de donner un ordre, de demander un effort, un acte d'obéissance qui va exiger des sacrifices à la nature, on n'y va pas